בס"ד

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda,'Hanna Roza bat Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, David ben Messaouda, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

La Paracha de Kora'h traite de la fameuse rébellion de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que tous les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convainc une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h et ceux qui l'accompagnent à présenter leur encensoir et à y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait de même. Hachem apparaît alors sur la tente d'assignation et souhaite détruire toute l'assemblée pour leur attitude. Après que Moshé a prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ces hommes vont connaître une mort particulière : la terre s'ouvre et engloutit vivants Kora'h et ceux qui l'accompagnent. Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. La conséquence de cette nouvelle manifestation est lourde car une épidémie frappe le peuple, faisant plus de quatorze mille victimes. Comme si cela ne suffisait pas, Hachem va faire une nouvelle démonstration. Pour prouver qu'il n'agit pas de son propre chef et ne fait que suivre la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi, devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment, le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La Paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

Versets De la Paracha

Dans le chapitre 16, de Bamidbar, la Torah dit :

א/ וַיִּקַּח קֹרַח, בֶּן-יִצְהָר בֶּן-קְהָת בֶּן-לֵוִי; וְדָתָן וַאֲבִירָם בְּנֵי אֱלִיאָב, וְאוֹן בֶּן-פֶּלֶת--בְּנֵי רְאוּבֵן

1/ Kora'h, fils de Yits-har, fils de Kehat, fils de Lévi, forma un parti avec Datane et Aviram, fils d'Eliav, et On, fils de Péleth, descendants de Réouven

ב/ וַיָּקֻמוּ לִפְנֵי מֹשֶׁה, וַאֲנָשִׁים מִבְּנֵי-יִשְׂרָאֵל חֲמִשִּׁים וּמָאתָיִם, נְשִׂיאֵי עֵדָה קְרֻאֵי מוֹעֵד, אַנְשֵׁי-שֵׁם

2/ Ils s'avancèrent devant Moshé avec deux cent cinquante des enfants d'Israël, princes de la communauté, membres des réunions, personnages de renom;

ג/ וַיִּקָּהֲלוּ עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן, וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם רַב-לָכֶם--כִּי כָל-הָעֵדָה כֻּלָּם קְדֹשִׁים, וּבְתוֹכָם יְהוָה; וּמַדּוּעַ תִּתְנַשְּׂאוּ, עַל-קְהַל יְהוָה

3/ et, s'étant attroupés autour de Moshé et d'Aaron, ils leur dirent: "C'en est trop de votre part! Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est Hachem; pourquoi donc vous érigez-vous en chefs de l'assemblée d'Hachem ?"

Une question fondamentale entoure les événements de notre Paracha. Jusqu'ici, Kora'h n'est pas impliqué, il ne se met pas en avant. Il suit les consignes de Moshé et figure parmi les personnages éminents du peuple juif. Certes, la soif de pouvoir est enivrante et peut conduire le plus raisonnable des hommes à prendre des risques injustifiés. Cependant, il ne s'agit pas de n'importe qui, au contraire, les sages le considèrent comme une personne particulièrement intelligente. Pourquoi se dresse-t-il subitement contre Moshé ? Pourquoi maintenant ? Quelle motivation le pousse à sortir du silence ?

Un autre problème est de mise, celui des arguments. La Torah souligne que Kora'h est accompagné d'une assemblée d'hommes prestigieux. Il convient de souligner les propos de **Rabbénou Bé'hayé**[1] incluant les douze princes ayant inauguré le Michkan dans la rébellion. Parmi eux figure un personnage emblématique en la personne de Na'hchone Ben 'Aminadav, l'homme qui s'est jeté dans la mer afin de frayer un passage aux Bné-Israël et provoquer le miracle de l'ouverture des eaux. Pour qu'un tel homme puisse figurer dans les rangs de Kora'h, nous ne pouvons que suspecter un argument profond à même de le convaincre. Et pourtant, Kora'h présente une plaidoirie grotesque que nos sages rapportent[2] : « *Rav a dit : Kora'h était un hérétique. Que fit-il ? Il se leva et fit fabriquer des talithot entièrement en tékhélèt (laine azur). Il alla auprès de Moshé et lui dit : "Moshé notre maître, un talith entièrement fait de tékhélèt, est-il soumis à l'obligation des tsitsit ?" Moshé lui répondit : "Oui, il est soumis, comme il est écrit : 'Tu te feras des franges…'". Kora'h continua : "Une maison remplie de rouleaux de la Torah, doit-elle avoir une Mézouza ?" Moshé répondit : "Oui, elle est soumise à la Mézouza, comme il est écrit : 'Tu les écriras sur les poteaux de ta maison…'". Kora'h demanda encore : "Une tache blanche de la taille d'un grain d'orge, qu'en est-il ?" Moshé répondit : "Impur." Kora'h dit : "Et si elle se répand sur tout le corps ?" Moshé répondit : "Pur." À ce moment, Kora'h déclara : "La Torah ne vient pas du ciel, Moshé n'est pas prophète et Aaron n'est pas Cohen Gadol."* »

Quiconque ayant étudié a minima sait que Moshé a utilisé des principes simples d'exégèse. Comment Kora'h, ayant suivi le peuple depuis la sortie d'Égypte, ayant reçu la Torah sur le mont Sinaï et ayant suivi son enseignement par le biais de Moshé, peut-il remettre en cause la parole divine avec de si faibles raisonnements ? Plus encore, comment peut-il convaincre des gens aussi grands que Na'hchone ? Au point de les conduire à la rébellion contre le plus grand des hommes ?

Comme souvent, de simples remarques nous amènent à élucider des sujets passionnants en nous forçant à approfondir nos connaissances. **Rabbénou Bé'hayé**[3] s'interroge sur la réaction de Moshé. L'homme d'habitude si prompt à défendre les Bné-Israël, même lorsqu'ils se rebellent contre lui, se montre cette fois enclin à réclamer leur mort. Non seulement il ne tente pas de les sauver, mais plus encore, il réclame une mort particulière et une mise en scène publique. Certes, la situation est grave, cependant, la réaction de Moshé surprend tant elle contraste avec sa démarche habituelle.

Afin de répondre, le maître écrit en préambule : « *Et en vérité, si nous cherchons à expliquer cette section selon le sens simple (pchat), tout cela sera difficile pour nous. Mais il est impossible de l'expliquer autrement que par la voie de la Kabbalah authentique. Et voici que je te fais des allusions : écoute attentivement, et toi, sache-le.* » En effet, la compréhension de cette section se fait par l'entremise du secret des réincarnations. Les événements de notre Paracha tirent en réalité leur source d'événements antérieurs et il nous faut remonter jusqu'à la Tour de Babel pour saisir l'enjeu actuel. Concernant ce triste événement, la Torah rapporte qu'en se réunissant, les peuples érigeant la tour affichent une volonté claire retranscrite dans la Torah[4] : « וְנַעֲשֶׂה-לָּנוּ שֵׁם, – *faisons-nous un nom* ». C'est la raison pour laquelle nos versets qualifient les rebelles entourant Kora'h comme des « אַנְשֵׁי-שֵׁם – *personnages de renom* » . **Rabbénou Bé'hayé** relève d'ailleurs une allusion reliant les deux

1 Bamidbar, chapitre 16, verset 1, à la fin de son commentaire sur le verset.
2 Talmud Yérouchalmi, traité Sanhédrin, page 10a.
3 Bamidbar, chapitre 16, verset 19.
4 Béréchit, chapitre 11, verset 4.

événements dans la traduction d'**Ounkélos** optant pour le « וְאִתְפְּלַג – *et il se sépara/divisa* » pour interpréter le premier mot de la Paracha « וַיִּקַּח - *vayika'h* » dont le sens littéral est « il a pris ». Par cela, il nous renvoie à la génération de la Tour de Babel connue sous le nom de « Dor Hapalagua, *la génération de la division* ». Le maître révèle ensuite que les fauteurs de la Tour de Babel se sont réincarnés dans la génération de Sédome et 'Amora.

L'analyse des sanctions sévissant sur les deux passages met en évidence une ressemblance troublante. Le Talmud[5] rapporte concernant la Tour de Babel : « *Rabbi Yo'ḥanan a dit : un tiers de la tour a été brûlé, un tiers a été englouti, et un tiers subsiste encore.* » Les mêmes éléments sont de mise pour punir les habitants de Sédome où la Torah[6] rapporte d'une part l'intervention des flammes et plus encore, **Rachi**[7] rapporte : « *Il retourna ces villes : Elles se trouvaient toutes les quatre, [Sedom, 'Amora, Adma et Tsevoyim], sur un même rocher, et Il les a retournées de haut en bas*… ». Nous comprenons en ce sens la façon dont sont frappés Kora'h et ses acolytes, dont certains sont emportés par les flammes et d'autres engloutis dans la terre. Le schéma se reproduit pour les trois passages car il s'agit des mêmes protagonistes venus rejouer la scène pour la réparer.

Rabbénou Bé'hayé explique en ce sens les propos du verset[8] :

אַף לֹא אֶל-אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבַשׁ, הֲבִיאֹתָנוּ, וַתִּתֶּן-לָנוּ, נַחֲלַת שָׂדֶה וָכָרֶם; **הַעֵינֵי הָאֲנָשִׁים הָהֵם, תְּנַקֵּר**--לֹא נַעֲלֶה

Certes, ce n'est pas dans un pays abondant en lait et en miel que tu nous as conduits; ce ne sont champs ni vignes dont tu nous as procuré l'héritage! ***Crèveras-tu les yeux à ces hommes?****... Nous n'irons point.*

Cette déclaration apparaît comme un aveu conséquent à une réminiscence du passé, lorsque, voulant s'en prendre à Loth et aux anges venus le sauver, les deux créatures célestes ont frappé les habitants de Sédome de cécité. En affirmant que même si cela se reproduisait, jamais ils n'accepteraient de suivre Moshé, les acolytes de Kora'h affichent leur volonté de ne pas se repentir. C'est là la raison pour laquelle Moshé ne prie pas en leur faveur. Cela fait trois fois qu'ils commettent l'erreur de la rébellion et aujourd'hui encore, ils ne veulent pas entendre raison. Dans une telle situation, Moshé n'a pas d'argument à présenter à Hachem, il n'a plus d'espoir de les voir finir par regretter leur acte. C'est pourquoi il demande qu'à nouveau, la punition de la Tour de Babel ou encore des villes de Sédome et 'Amora se reproduise afin de sanctionner les mêmes personnages revenus devant lui.

Allons plus loin dans la caractérisation des âmes des différents protagonistes pour mieux saisir les enjeux. Une contradiction ressort des propos du **Arizal** quant à l'origine de Kora'h. Le maître affirme d'une part[9] qu'il provient de l'âme de Caïn, le fils d'Adam Harichone. Il fait ainsi partie des trois personnages de la génération ayant obtenu l'âme de Caïn. L'âme se divisant en plusieurs parties, dont les trois premières sont le Néfech, le Rou'ah et la Néchama, il s'avère que l'Égyptien tué par Moshé a obtenu le Néfech de Caïn, Kora'h a reçu son Rou'ah et Yitro sa Néchama. Cette information explique la rébellion de Kora'h envers Moshé comme une répétition de la scène s'étant déroulée entre les deux fils d'Adam. Cette fois, Moshé domine son opposant en réparation au meurtre où Hévèl avait été assassiné par Caïn.

Cela nous permet de comprendre une chose extraordinaire sur l'intervention d'Yitro au lendemain de son arrivée dans le camp des Hébreux. Le beau-père de Moshé constate que le peuple se tient toute la journée devant son gendre afin d'être jugé. Jugeant la situation compliquée, Yitro suggère de nommer des suppléants et de former des juges à même de diminuer la charge de Moshé, permettant par là même de diminuer le temps d'attente du peuple. Sont ainsi sélectionnés des juges répartis en catégories de responsabilités. Certains seront responsables de mille, d'autres de cent, puis de cinquante, puis de dix.

5 Traité Sanhédrin, page 109a.
6 Béréchit, chapitre 19, verset 24.
7 Sur le verset suivant.
8 Bamidbar, chapitre 16, verset 14.
9 Cha'ar Haguilgoulim, Hakdama 33, ainsi que Cha'ar Hapsoukim, Béréchit, aux mots "Ki Chiv'ataïm yakoum Caïn."

Offrez le prochain chiour léélouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

Ce passage soulève certaines questions sur le plan concret. D'une part, l'idée d'Yitro n'a rien de si révolutionnaire pour que Moshé ne la propose pas de lui-même. Pourquoi n'y pense-t-il pas avant l'intervention de son beau-père ?

Par ailleurs, comment concevoir qu'une telle quantité de personnes nécessite un jugement, au point que Moshé y passe toute la journée sans pouvoir terminer sa charge ? Nous parlons ici de la génération reconnue comme la plus grande de l'histoire, comment pourraient-ils avoir commis autant de crimes ?

Le **Arizal** apporte une réponse fabuleuse à ces problèmes. Les sages soulignent qu'une des fautes de Caïn est d'avoir remis en cause la justice après que son sacrifice a été refusé, comme l'indique le Midrach[10] en disant : « *il n'y a ni jugement ni juge* ». Par la suite, plusieurs étincelles de son âme se retrouveront dans la ville de Sédome, plus précisément chez les juges de la ville. Les sages soulignent combien ces personnes étaient corrompues dans leur jugement[11].

C'est pourquoi Moshé, étant le détenteur de la source de toutes les âmes du peuple juif, se présente en juge sur le peuple afin de réparer les erreurs de jugement de la génération de Sédome. Les âmes ayant fauté à l'époque de Sédome s'associaient à Moshé au moment de ces jugements afin qu'il puisse les réparer. C'est pourquoi un grand nombre de personnes se présente devant lui afin de multiplier les situations et de trouver les mêmes cas sur lesquels les juges de Sédome ont eu à statuer. Les âmes du passé s'associaient à celle de Moshé pour y vivre une réparation.

C'est sur ce plan qu'intervient Yitro. Le temps requis pour une telle entreprise est trop long pour un seul homme. Moshé ne peut se charger seul d'un tel travail car alors il faudrait attendre trop longtemps. Il faut qu'il délègue au reste du peuple la capacité de le suppléer afin d'amorcer plus vite la réparation. Certains maîtres trouvent d'ailleurs une allusion à ce propos au travers des trois derniers niveaux de responsabilités des juges : chargés de dix correspondant à la lettre « י – *youd* », puis chargés de cinquante affiliés à la lettre « נ – *noun* » et enfin ceux des centaines reliés à la lettre « ק – *kouf* ». L'ensemble forme bien le nom « קין – *Caïn* ».

Cela nous permet de comprendre les propos de **Rachi**[12] précisant : « *Kora'h a pris : signifie qu'il a "pris" par des paroles les chefs des tribunaux qui étaient en leur sein* ». C'est précisément vers eux qu'il se tourne car au moment de juger, ils sont accompagnés des âmes de Caïn et donc des juges de Sédome.

Un principe régit les paroles de nos sages : elles sont pauvres à certains endroits et riches ailleurs. En d'autres termes, le **Arizal** n'a ici révélé qu'une partie des informations et enrichi son propos ailleurs. Jusqu'ici, le maître présente Kora'h comme la réincarnation de Caïn. Cependant, il est écrit ailleurs[13] qu'il tire son âme de la source négative de l'âme d'Hévèl. Ce dernier disposait d'un mélange de sources positives et négatives, conséquent à la faute de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui a confondu les deux notions. Hévèl présentait ainsi 37 étincelles positives comme l'indique la valeur numérique de son nom, ainsi que 308 négatives, correspondant au mot « קרח - *Kora'h* ». Moshé est celui qui se charge justement de purifier l'ensemble des sources en question, c'est pourquoi son nom « משה – *Moshé* » dispose d'une valeur de 345 résultant de la somme de toutes les étincelles.

Dès lors, comment le **Arizal** pouvait-il affirmer que Kora'h provenait de Caïn ?

La réponse réside dans le secret du 'Ibour Néchama, à savoir l'adjonction d'une âme supplémentaire de notre vivant, venue nous accompagner un certain temps pour bénéficier de nos actions. À ce titre, l'aspect négatif de l'âme de Caïn est descendu aux côtés de Kora'h pour profiter d'une réparation. C'est pourquoi la Paracha commence en disant « וַיִּקַּח קֹרַח – *et Kora'h a pris* ». Le texte ne précise pas ce qu'il a pris,

10 Midrach Haggada, Béréchit, début du chapitre 4.
11 Voir Béréchit Rabba, chapitre 50, paragraphe 7, ainsi que traité Sanhédrin, page 109b.
12 Premier verset de notre Paracha.
13 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Kora'h, simane 17.

Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr

forçant les traductions à évoquer le sujet différemment. Le **Arizal** révèle ainsi qu'il a « saisi » la partie impure de l'âme de Caïn qui s'est adjointe à la sienne. Les deux propos du maître ne sont donc pas contradictoires et l'âme initiale de Kora'h est le pendant négatif de celle de Hévèl, auquel s'ajoute le pendant négatif de celle de Caïn.

Une question se pose toutefois : comment concevoir que l'âme de Caïn descende rejoindre celle de Kora'h par le secret du 'Ibour Néchama dans l'optique de fauter ? L'association d'une âme supplémentaire se fait à la faveur du défunt dans l'espoir de vivre une réparation par les actes de son hôte. Cela sous-entend que la personne en question soit vertueuse et non renégate. Pourquoi les étincelles impures de Caïn choisissent Kora'h pour le rejoindre dans sa rébellion ?

Rav David Cohen[14] explique qu'à l'évidence, les étincelles d'âme de Caïn ont vu en Kora'h un juste, et c'est bien ce qu'il était jusqu'alors, comme nous le notions en introduction. Kora'h était tellement pur qu'il est parvenu à réaliser la réparation de l'aspect négatif de l'âme d'Hévèl dont il est le détenteur naturel. Ayant terminé ce travail et s'étant élevé très haut, un surplus d'âme lui est ajouté, celui des parties impures de Caïn. C'est précisément parce qu'il est juste qu'il est choisi pour cette mission. C'est pourquoi le texte précise « וַיִּקַּח קֹרַח – *et Kora'h a pris* » en référence aux sources célestes supplémentaires dont bénéficie dorénavant Kora'h.

C'est également à cet instant que tout bascule. Parler de réparation signifie nécessairement être confronté au mauvais penchant de l'âme dont nous sommes le bénéficiaire. Dès lors, immédiatement après que l'âme se positionne aux côtés de Kora'h, il est plongé dans le défi de ne pas succomber à la tentation connue par Caïn, celle de remettre en cause Hévèl en reprochant l'absence de justice et de juge. Il échoue et déclenche à l'inverse une rébellion en s'entourant des juges, ceux-là même que Moshé avait nommés parce que leur âme s'affiliait à Caïn. Cette attitude remet en cause tout le travail effectué jusqu'alors, d'où la gravité particulière de la faute de Kora'h et de son assemblée.

14 Gal Énaï, sur Parachat Kora'h.

En allant plus loin, nous nous rendons compte d'un détail qui prend toute son importance. Nous avons expliqué que l'assemblée de Kora'h, composée des juges désireux de le rejoindre, répercute les âmes des juges de Sédome. Cependant, cette ville n'a pas été détruite uniquement à cause de ses juges. Comme en atteste la Torah au moment où Avraham tente de les sauver par la prière, aucun juste ne se trouve dans la ville. D'où proviennent les âmes du reste du peuple ?

Rav Klonimus[15] dévoile un détail supplémentaire au nom du **Arizal**. Ce ne sont pas seulement les étincelles négatives de l'âme de Caïn qui se répercutent à Sédome, mais également les étincelles impures de l'âme d'Hévèl. Le reste de la population est donc affilié au deuxième fils d'Adam. En associant les deux aspects, celui de Caïn et d'Hévèl, Kora'h reflète l'état de la ville de Sédome au moment de sa destruction.

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons évoquer une particularité des âmes de la ville de Sédome[16].

Le **Pri Tsadik**[17] apporte un enseignement prodigieux à ce sujet. Le **Arizal**[18] explique que l'exil égyptien est venu réparer les fautes des générations précédentes, en commençant par Adam, puis la génération du Déluge et celle de la Tour de Babel. Une lecture attentive de ce passage des écrits du **Arizal** montre que le maître ne cite pas la génération de Sédome dans la liste. Pourtant, de nombreux maîtres l'incluent dans la réparation connue dans l'exil. Cela résulte sans doute du fait que le maître le cite ailleurs sans trop de précision, en se contentant de citer Sédome parmi les générations à réparer. Le **Pri Tsadik** explique notamment que le **Arizal** décrit la façon dont l'exil a justement réparé les générations en question au travers des tortures subies par le peuple durant l'exil égyptien, que la Torah réunit sous deux grands décrets. Le premier est celui de la mise à mort des enfants mâles en les jetant dans le Nil, et le deuxième est le travail

15 Maor Vachémech, Parachat Yitro, aux mots "Vé'ata chéma' békoli".

16 Pour plus détails sur le sujet que nous allons évoqué, voir dvar-torah Nitsavim 5782.

17 Sur Souccot, paragraphe 23.

18 Cha'ar Hakavanot, Pessa'h, drouch 1.

Offrez le prochain chiour léélouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

des briques et du mortier. Ces deux sentences correspondent aux réparations subies par les générations du Maboul et de la Tour de Babel, respectivement noyées et au contact des briques pour bâtir la tour.

Il ressort à l'évidence qu'aucun élément ne soit mis en avant pour justifier de la réparation de la ville de Sédome. Nous avons certes évoqué la mise en place des juges, seulement, cela s'est fait après l'exil égyptien et plus encore, il s'avère qu'il s'agira d'un échec comme en témoigne notre Paracha.

Revenons maintenant aux propos du maître. La sanction infligée à la population de Sédome se distingue de celle des autres époques : il s'agit du seul cas où la destruction est totale, aussi bien au niveau de la terre devenue infertile qu'au niveau humain où personne ne survit. Le sauvetage de Loth n'est pas à prendre en compte car ce dernier n'est pas natif de la ville, il n'a fait que s'y installer peu de temps avant sa destruction. Sur cette base, le **Pri Tsadi**k suggère qu'aucune âme présente en Égypte ne puisse être issue de Sédome, et par extension cela s'applique à toutes les âmes juives de l'histoire, si ce n'est une. Le Midrach rapporte[19] : « *Rabbi Yitshak enseigne concernant le Téhilim[20] "J'ai trouvé David mon serviteur" : où l'a-t-Il trouvé ? À Sédome.* » L'âme de l'ancêtre du Machia'h se cachait dans cette génération particulière et de cet homme que nous attendons tous sortira un accès à la Torah jamais égalé dans l'histoire, comme l'affirment nos sages[21] : « *Toute la Torah que tu étudies dans ce monde n'est que néant face à celle du monde futur.* » Le Machia'h permettra le dévoilement d'une Torah que seuls les plus grands érudits de l'histoire ont pu effleurer au travers de leurs énormes efforts. C'est en ce sens que la Torah affirme concernant Sédome[22] :

מְקוֹם-סַפִּיר אַבָנֶיהָ; וְעַפְרֹת זָהָב לוֹ
Ses pierres sont des nids de saphirs, et là s'offre au regard la poudre d'or

L e **Pirké DéRabbi Éliézer**[23] attribue cette description à la ville de Sédome. Le **Pri Tsadik** corrèle le saphir ici décrit avec celui utilisé pour décrire les tables de la loi. Il explique ainsi que le verset ne vient pas tant parler de la pierre en elle-même mais plutôt du flux spirituel qu'elle véhicule, celui de la Torah. La ville de Sédome disposait donc d'une source spirituelle particulièrement marquée, avec laquelle seul le don de la Torah pouvait rivaliser.

En résumant les choses, nous nous apercevons que Sédome est une dimension du monde qui a complètement disparu de la surface de la Terre et qui disposait d'un accès à une Torah supérieure à celle dont nous disposons aujourd'hui, le tout cristallisé autour de la néchama du Machia'h. Cela conduit le **Pri Tsadik** à affirmer une chose extraordinaire : la génération de Sédome détenait des âmes de la génération du Machia'h. L'histoire témoigne en faveur des propos du maître puisque justement il s'agit d'une génération n'ayant jamais refait surface depuis sa destruction. Nous sommes toujours dans l'attente de la réparation de cette ville. Par ailleurs, le texte apporte un appui de poids à cette notion. La Guemara déclare : « *Hakadoch Baroukh Hou voulait faire du roi 'Hizkyahou le Machia'h et de San'hériv, Gog (si ce n'est que les forces de la justice s'y sont opposées)* » et justement, la Torah compare la génération de 'Hizkyahou à celle de Sédome[24] :

א חֲזוֹן, יְשַׁעְיָהוּ בֶן-אָמוֹץ, אֲשֶׁר חָזָה, עַל-יְהוּדָה
וִירוּשָׁלִָם--בִּימֵי עֻזִּיָּהוּ יוֹתָם אָחָז יְחִזְקִיָּהוּ, מַלְכֵי יְהוּדָה
1/ Oracle d'Ichaï, fils d'Amots, qui prophétisa sur Yéhouda et sur Yérouchalaïm, du temps d'Ouzia, de Yotham, d'A'haz et de 'Hizkyahou, roi de Yéhouda:
…

ט/ לוּלֵי יְהוָה צְבָאוֹת, הוֹתִיר לָנוּ שָׂרִיד כִּמְעָט--כִּסְדֹם
הָיִינוּ, לַעֲמֹרָה דָּמִינוּ
9/ Si Hachem-Tsévaot ne nous eût laissé un faible débris, nous étions comme Sédome, nous ressemblions à 'Amora.

י/ שִׁמְעוּ דְבַר-יְהוָה, קְצִינֵי סְדֹם; הַאֲזִינוּ תּוֹרַת אֱלֹהֵינוּ,
עַם עֲמֹרָה
10/ Ecoutez la parole de Hachem, magistrats de Sédome; soyez attentifs à

19 Béréchit Rabba, chapitre 41, paragraphe 4.
20 Chapitre 89, verset 21.
21 Kohelet Rabba, chapitre 2, paragraphe 1.
22 Iyov, chapitre 28, verset 6.
23 Chapitre 25.
24 Yéchayahou, chapitre 1.

l'enseignement de notre Dieu, peuple de 'Amora!

La comparaison est troublante car rien ne semble relier la génération du roi 'Hizkyahou avec celle de Sédome pour qu'Hachem s'adresse à eux sous cette appellation. Si ce n'est que le texte insinue les propos du **Pri Tsadik**, car si 'Hizkyahou avait pu devenir le Machia'h alors il aurait fait émerger la réincarnation de la population de Sédome pour offrir une compréhension de la Torah encore jamais atteinte.

L'explication du **Pri Tsadik** pose toutefois un problème au vu de notre explication. Nous constatons dans les propos mêmes du **Arizal** sur lequel s'appuie le maître, que l'âme de Caïn et ensuite celle des juges de Sédome, était présente dans les rangs du peuple juif sortant d'Égypte. Comment affirmer alors qu'aucune génération n'ait jamais porté les âmes des habitants de Sédome ? Comment le **Pri Tsadik** a-t-il pu manquer les propos explicites du **Arizal** ?

La réponse peut éventuellement ressortir de deux détails. D'une part, comme nous l'avons souligné, les membres de la révolte de Kora'h ont échoué dans l'entreprise de réparation de la faute de Sédome justifiant le fait de devoir la poursuivre. Mais plus encore, un détail semble ressortir de notre propos. Lorsque nous lisons attentivement les propos du **Arizal** dans les différents textes évoqués, nous remarquons que soit il ne cite pas Sédome comme le note le **Pri Tsadik**, soit il en parle d'après le secret du 'Ibour Néchama. Cela laisse entendre que les sources en question ne sont pas présentes physiquement dans une enveloppe charnelle, mais ne font que descendre s'associer aux vivants. Peut-être est-ce cela dont parle le **Pri Tsadik**, qui ne contredirait alors pas les propos du **Arizal**. Cela expliquerait également pourquoi les juges nommés par Moshé ont également fini par fauter alors qu'ils étaient Tsadikim, car eux aussi recevaient le supplément d'âme de Caïn et de la génération de Sédome.

À la lumière de notre développement, apparaît une idée passionnante. La Torah précise[25] que l'exil des Bné-Israël en Égypte a duré un total de 430 ans, en partant depuis l'annonce qu'Avraham reçoit de cet exil. Cependant, dans les faits, les souffrances à proprement parler n'ont duré « que » 86 ans. Ceci se déduit de la naissance de Miryam dont le nom connote l'amertume. La fille d'Amram naît lorsque la Torah atteste de l'oppression des Égyptiens, marquant le début des souffrances. En sortant d'Égypte, Miryam est âgée de 86 ans ce qui nous permet de dater le début de la douleur des Hébreux.

De façon tout à fait remarquable, le mot « כוס – *verre* » a pour valeur numérique 86. Cela amène le **Torat 'Haïm** à une remarque sur le Midrach[26] qui explique qu'à la sortie des Hébreux, 'Ouza, l'ange de l'Égypte, s'est plaint auprès d'Hachem rappelant que les Bné-Israël doivent vivre 400 ans de souffrance et qu'ils n'ont pas payé leur dette (puisqu'ils n'ont souffert que 86 ans). C'est pourquoi l'ange en question demande le droit d'aller récupérer les Bné-Israël.

Sur cela, le **Torat 'Haïm** souligne que les souffrances d'Israël ayant duré 86 ans, constituent un premier « כוס – *verre* ». Il manque donc 344 ans sur les 430 décrétés. Ce reste correspond de façon précise aux quatre verres (4 fois 86 donnent 344) que nous buvons à Pessa'h. En somme, il reste quatre verres à payer sur notre dette d'exil, c'est pourquoi nos sages ont institué de boire quatre verres le soir de Pessa'h en rapport avec les quatre langages que la Torah emploie concernant notre délivrance. Cela connote le fait qu'au sens le plus strict du terme, nous avons été épargnés de quatre cinquièmes du temps imparti à l'exil. Nous avons bu un « כוס – *verre* » en Égypte, et il en restait quatre à boire avant de sortir, d'où ce complément des quatre verres de Pessa'h. Le nombre de 86 n'est pas anodin. Puisque nous parlons de réparation nous exprimons la rigueur s'exprimant par le nom « אלהים – *Élohim* » de même valeur. Cette rigueur s'exprime à cinq reprises car elle s'applique sur chaque lettre de la composition de ce nom.

Peut-être pouvons-nous ajouter une remarque supplémentaire aux merveilleux propos du **Torat 'Haïm**. Une des raisons évoquées par nos sages pour justifier le refus initial de Moshé

25 Chémot, chapitre 12, versets 40-41.

26 Yalkout Chimoni, remez 241.

d'aller libérer les Hébreux, réside justement dans le problème du temps manquant. L'exil est censé durer plus de temps et Moshé ne comprend pas pourquoi il est possible d'avancer la sortie d'Égypte. La réponse réside précisément dans le travail accompli par Moshé. En effet, le nom « משה – *Moshé* » dispose d'une valeur numérique de 345, correspondant aux quatre mentions du nom « אלהים – *Élohim* » associés par l'ajout d'une unité. Cette unité est appelée le collel, dont le rôle est d'unifier un ensemble de valeurs. Afin d'annuler les quatre rigueurs restantes, Hachem les réunit dans le travail de Moshé dont la valeur s'associe parfaitement avec notre propos.

L'ensemble des éléments évoqués nous ouvre la porte à la compréhension de la faute de Kora'h. Au moment où il accède à la dimension des étincelles négatives de l'âme de Caïn, Kora'h comprend qu'il atteint le cumul de Caïn et Hévèl. Il exprime dorénavant la parfaite dimension de la génération de Sédome et dispose entre ses mains du moyen d'interagir sur la dimension messianique, avec les âmes qui ne se sont jamais présentées dans le monde. Il est intéressant de noter que la valeur numérique de « סדם ועמורה – *Sédome et 'Amora* » est de 431. Cela correspond précisément aux cinq mentions de la rigueur (5 fois 86) auxquelles s'ajoute le collel unificateur. En d'autres termes, Kora'h pense se positionner dans le même plan que Moshé Rabbénou, il pense disposer de la même envergure.

De là, un raisonnement se met en place dans l'esprit de Kora'h. Jusqu'alors, Moshé a guidé le peuple, l'a sorti d'Égypte et conduit jusqu'au don de la Torah. Aucune raison ne justifiait de s'opposer à cela, Moshé était légitime dans sa fonction et plus encore, personne ne pouvait prétendre endosser son rôle. C'est pourquoi Kora'h n'objecte à aucun moment. Cependant la suite de l'histoire montre les limites de Moshé. Le don de la Torah est entaché par la faute du Veau d'or qui limite sa portée. Moshé est privé d'entrer en Israël, son voyage s'arrêtera dans le désert. En d'autres termes, il ne conclura pas l'évolution du peuple vers l'époque messianique. Il ne parviendra pas à associer les cinq rigueurs de la réparation et à faire émerger les âmes de Sédome pour conclure l'histoire. Fraîchement héritier d'un supplément d'âme de Caïn, il se sent en position d'accomplir ce travail, il peut conduire à la dimension du Machia'h.

Il se rend alors auprès des juges, et même des chefs de tribus parmi lesquels figure Na'hchone, représentant de la tribu de Yéhouda d'où découle la royauté. Ensemble ils se rendent auprès de Moshé pour démontrer que la Torah dont il dispose est 'has véchalom, obsolète en rapport avec ce que nous disions à propos de la Torah de l'époque du Machia'h[27] : « *Toute la Torah que tu étudies dans ce monde n'est que néant face à celle du monde futur.* »

Au fond de lui, Kora'h est persuadé d'être celui qui doit remplacer Moshé et Aaron à la tête du peuple pour conduire le peuple à poursuivre son évolution vers une dimension supérieure. Son erreur provient justement de la nature de Caïn, celle voulant dominer son frère, celle voulant affirmer sa supériorité sans l'aval du Maître du monde. Cette envie résonnant depuis l'âme de Caïn l'empêche de se rendre compte de la nuance dont nous avons parlé : les âmes de Sédome ne sont pas présentes si ce n'est par association. Elles n'ont pas encore émergé dans ce monde et le moment de la rédemption n'est pas encore venu.

Peut-être est-ce là une des intentions de Yaakov bénissant Chimone et Lévi avant de quitter ce monde en disant[28] :

בְּסֹדָם אַל-תָּבֹא נַפְשִׁי, בִּקְהָלָם אַל-תֵּחַד כְּבֹדִי: כִּי בְאַפָּם הָרְגוּ אִישׁ, וּבִרְצֹנָם עִקְּרוּ-שׁוֹר

Ne t'associe point à leurs desseins, ô mon âme! Mon honneur, ne sois pas complice de leur alliance! Car, dans leur colère, ils ont immolé des hommes et pour leur passion ils ont frappé des taureaux.

Rachi notera que la première mention de la phrase « בְּסֹדָם אַל-תָּבֹא נַפְשִׁי – *Ne t'associe point à leurs desseins, ô mon âme!* » renvoie à la faute de la tribu de Chimone s'adonnant à la débauche avec les filles de Midian. La deuxième phrase « בִּקְהָלָם אַל-תֵּחַד כְּבֹדִי – *Mon honneur, ne sois pas complice de leur*

27 Kohelet Rabba, chapitre 2, paragraphe 1.
28 Béréchit, chapitre 49, verset 6.

alliance! » fait référence à la révolte de Kora'h. Si la deuxième occurrence paraît directement liée à Kora'h à travers l'emploi du mot « alliance » nous ne voyons pas directement le lien avec le mot « בְּסֹדָם - *béssodam* » dont la traduction littérale est « avec leur secret », et la faute de la tribu de Chimone. Quoi qu'il en soit les deux propositions sont reliées dans une même phrase, sans doute pour opérer une connexion entre les sujets. Ainsi, le mot « בְּסֹדָם - *béssodam* » peut par extension s'appliquer à la révolte de Kora'h. Dès lors, il est intéressant de noter qu'il peut se lire « BéSédome – *dans Sédome* » afin d'insinuer l'erreur de Kora'h et annoncer qu'il s'agissait du point sur lequel il allait trébucher.

Il est des situations où toutes les conditions semblent réunies pour l'émergence du Machia'h et pourtant, il ne vient pas. Bien souvent, nous interprétons les signes, nous spéculons sur l'avenir. Et pourtant l'histoire prouve notre erreur. Sans doute provient-elle du temps passé à chercher les signes annonciateurs plutôt qu'à tenter de comprendre le message divin véhiculé au travers de ces signes. Hachem n'envoie pas de signe de la délivrance, mais des signes qu'Il souhaite nous délivrer. À nous ensuite de concrétiser les efforts requis pour amorcer cette conclusion tant attendue, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !

בס"ד

ים של תורה
Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat
avec
la Collection TOME 1

Berechit · Chémot · Vayikra · Bamidbar · Dévarim

Téléchargez notre Application
disponible sur
iphone & android
Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim
sur
Youtube / Facebook
& Yamcheltorah.fr

Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

DEVENEZ PARTENAIRES

SOUTENEZ L'ASSOCIATION EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE